

Autrefois, à la veillée, petits et grands prenaient plaisir à se réunir autour de l'âtre. Outre le bonheur d'être ensemble, c'était aussi l'occasion de se raconter ou d'écouter des histoires passionnantes. Ces heures partagées étaient celles de la nuit, inquiétante et mystérieuse. Quand l'homme ne pouvait plus distinguer le chien du loup, le monde s'animait de présences étranges... Les veillées d'Ardenne furent longtemps troublées par les bruyantes errances d'un personnage effrayant.

Petits et grands, installez-vous confortablement et partagez la légende du chasseur sauvage d'Herbeumont.

Le chasseur sauvage d'Herbeumont

d'après *L'Ardenne*, Jean-Pierre Lambot et le *Wintergrün*, Nicolas Warker

Face aux ruines du château d'Herbeumont se dresse une haute colline boisée dénommée Dansau. Là, on pouvait entendre jadis le galop d'un cheval et les aboiements d'une meute. C'était le seigneur d'Herbeumont qui revenait hanter les lieux où il avait chassé avec une passion telle qu'il en avait oublié tous ses devoirs...

Un dimanche matin, alors que tous se rendaient à l'église, le sire d'Herbeumont s'élança vers Dansau avec ses serviteurs et ses chiens. Son épouse l'avait supplié de participer à l'office et les manants lui avaient demandé d'épargner leurs champs... mais sans rien écouter et sans aucun égard pour les cultures, la troupe atteignit rapidement la forêt.

À un carrefour, le seigneur d'Herbeumont vit poindre deux chevaliers. À droite, venait un jeune homme au teint frais et aux yeux clairs, tout de blanc vêtu, sa monture était



© FLB-PWiliens

blanche également. À gauche, venait un homme d'âge mûr, au visage sombre, dont l'habit était aussi noir que la robe de son coursier. Ces deux cavaliers lui firent bonne impression. Le seigneur d'Herbeumont les invita à participer à sa chasse. Le premier lui fit valoir que, le dimanche, il y aurait sans doute mieux à faire que de poursuivre le gibier, mais le second le conforta dans l'idée qu'il fallait profiter pleinement de tous les bons moments de l'existence.

C'est ainsi qu'ils se mirent tous trois à chasser. Ils poursuivirent un cerf à la splendide ramure... Celui-ci était habile, par deux fois la meute en perdit la trace ! Le cavalier blanc profita de ces deux répit pour rappeler ses devoirs au sire d'Herbeumont. Mais celui-ci ne l'écouta pas et souffla joyeusement dans sa corne de chasse.

Il retrouva le cerf qui, maintenant épuisé, alla se réfugier dans la chapelle d'un ermite. Le vieil homme sortit et recommanda au chasseur d'épargner

l'animal mais celui-ci ne voulut rien entendre et pénétra dans l'ermitage. Aussitôt le ciel s'assombrit, un orage éclata, des éclairs fusèrent de toutes parts. Le seigneur d'Herbeumont ne vit plus rien : ni sa suite, ni le cerf, ni l'ermite, ni la chapelle...

La terre s'ouvrit et le diable apparut. Il saisit le chasseur impie par la nuque et lui tordit le cou de sorte qu'il ait la tête à l'envers. Du gouffre infernal, sortirent une foule de chasseurs et leurs meutes de chiens, tous esprits des ténèbres... Le cheval du seigneur d'Herbeumont prit peur, se cabra et s'enfuit à toute allure dans les bois de Dansau, emportant son cavalier condamné pour l'éternité à regarder avec effroi la meute infernale à sa poursuite, sans jamais savoir où il va.

Certaines nuits, dans les bourrasques des grands vents d'automne, au cœur du Dansau, tu pourrais peut-être réentendre la chasse du sire d'Herbeumont.



Nous t'invitons à te promener sur la carte de l'Ardenne. Suivant les traces du chasseur sauvage, arrête-toi au château d'Herbeumont.

Ce château existe-t-il vraiment ?

Le chasseur fantôme existe-t-il ? Non, il est né de l'imaginaire des Ardennais.

Puisque dans cette histoire, il y a un élément réel et un élément imaginaire, c'est une légende. Tu as découvert les deux éléments indispensables d'une légende : le réel et l'imaginaire. S'il manque le réel, c'est un conte. S'il manque le merveilleux, c'est de l'histoire.

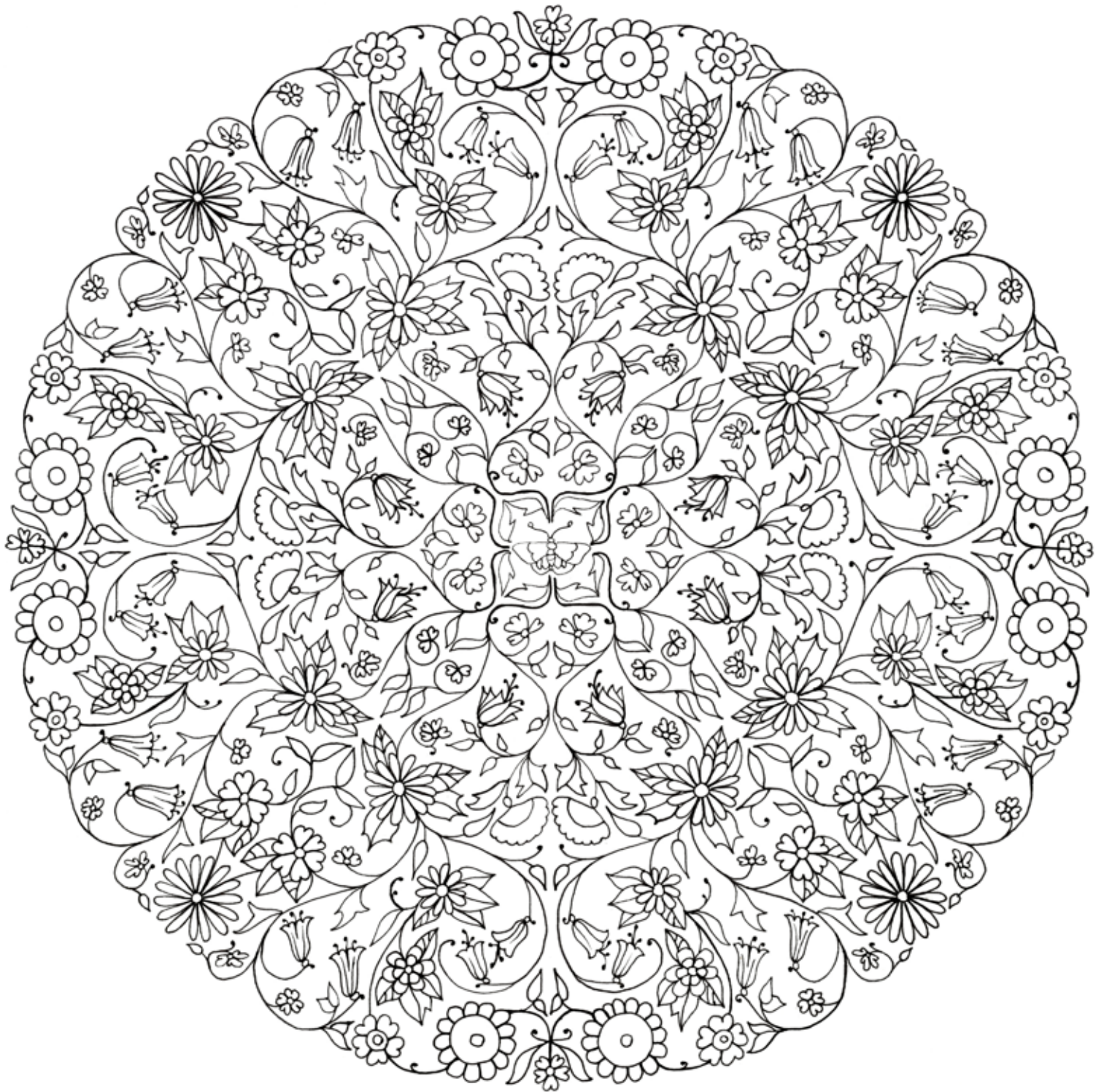
Étonnamment, ce genre littéraire empreint de merveilleux nous rapproche du réel car il nous aide à comprendre l'être humain. Cette légende est un excellent exemple d'explication populaire d'un phénomène naturel : les grandes tempêtes d'automne avec leur cortège de craquements et de hurlements du vent dans les hauts arbres.



© FTLB-PWillekens

Brrr... Cette histoire fait froid dans le dos. Mais ce n'est là qu'un des multiples visages du chasseur sauvage. Regarde autour de toi et découvre d'autres aspects de ce personnage à travers les légendes.





*Là où dansent les fées, l'herbe pousse plus drue...
et les fleurs offrent de plus belles couleurs.*



*Des noisettes, une chaussure abîmée puis réparée...
et toi, que déposerais-tu devant un trou de nutons ?*